



PROVENCE

Le port de Marseille lance sa plateforme à mégayachts

INDUSTRIE

Le Grand Port Maritime de Marseille et Monaco Marine ont signé hier la réalisation de la plateforme destinée à la maintenance de yachts de plus de 90 mètres avec son ascenseur de 6000 tonnes. Premier bateau en 2022.

La plus grande du monde ! » s'exclame Jean-Marc Forneri, le président du conseil de surveillance du Grand Port Maritime de Marseille, aux côtés de Michel Ducros, le fondateur de Monaco Marine, Renaud Muselier (LR), le président de la Région Sud et de Pierre Dartout, le préfet de Région.

Les administrateurs du port ont validé en juin, à l'unanimité, le projet présenté par Monaco Marine pour la construction, au bassin Mirabeau, de cette plateforme dédiée aux yachts de 90 à 130 mètres (il y en a une centaine dans le monde). La société, qui possède 7 chantiers sur le littoral méditerranéen et réalise un chiffre d'affaires annuel de 75 millions d'euros, investit 50 millions d'euros sur les 50 000 m² loués au Grand port pour 50 ans. Le port injecte 27 millions d'euros, la région Sud et l'Etat, 1,5 million d'euros chacun.



L'Etat et la région Sud soutiennent le projet destiné à la maintenance de yachts porté par Monaco Marine et le Grand Port Maritime. PHOTOS F

« Monaco Marine est une entreprise française et familiale » rappelle Jean-Marc Forneri, cette « nouvelle étape industrielle permettra de construire une filière cohérente et compétitive... pour battre les Espagnols », concurrents historiques dans le secteur du yachting, à l'instar de Gênes. Impossible de ne pas faire le parallèle avec La Ciotat et son chantier naval, qui devrait annoncer, fin septembre, le ou les opérateurs de sa deuxième plateforme de 4000 tonnes, pour laquelle les espa-

gnols de MB92 – déjà en charge de la grande forme de La Ciotat – sont annoncés comme favoris.

Résurrection du Grand port

« Notre modèle est fait pour se développer à partir du moment où un espace de qualité est disponible » reprend, très ému, Michel Ducros, qui estime la concurrence comme logique. Pour autant, « la plateforme marseillaise accueillera des unités qui ne pourraient aller ailleurs ». Pierre Dartout,

a quant à lui salué cette « très belle initiative », et a mis l'accent sur ce développement industriel, essentiel pour la formation et l'emploi, « un impératif » selon la CGT du Port. C'est « une nouvelle étape de la résurrection de la réparation navale à Marseille » poursuit Renaud Muselier, « Mon ami Patrick Boré [le maire de La Ciotat] ne doit pas se sentir maltraité » a-t-il lancé, « cela bénéficiera à toute la région ». Mais pas aux Espagnols.

S.F.